

A Genève, un nouveau vaisseau pour l'ethnographie

Le Monde.fr | 10.11.2014 à 10h28 |

Par [Florence Evin](#) (/journaliste/florence-evin/) et [Jean-Jacques Larrochelle](#) (/journaliste/jean-jacques-larrochelle/) (à Genève)



Vue extérieure du MEG , imaginé par Graber Pulver Architekten et Weber + Brönnimann AG. | B. GLAUSER/MEG

Affluence record, le premier week-end de novembre, pour l'inauguration du nouveau Musée d'ethnographie de Genève (MEG) qui a accueilli 13 000 visiteurs, « avec des queues interminables, très rares en ville », note Philippe Mathez, responsable des expositions. La collection permanente du musée, en accès gratuit, une des plus réputées de Suisse, n'était pas visible depuis 2003 – sauf de manière épisodique, entre 2005 et 2010.

Coiffé d'un tressage d'aluminium dont la surface joue avec la lumière, le bâtiment, signé Graber Pulver Architekten AG, associé à Weber + Brönnimann, ancré dans la cour de l'école désaffectée qui loge le musée depuis 1941, est le nouveau vaisseau des « Archives de la diversité humaine ». L'exposition de référence du MEG, qui s'appuie sur un millier d'objets des cinq continents, montre « 1,2 % de l'ensemble de nos collections, riches de 80 000 pièces », précise Boris Wastiau, directeur de l'institution municipale. Cette présentation à vocation permanente est complétée par des expositions temporaires, comme celle, remarquable, consacrée aux rois Mochicas, régnant aux premiers siècles de notre ère dans le nord du Pérou, et qui révèle la virtuosité artistique d'un peuple sans écriture.

« Boîte noire souterraine »

L'édification de ce nouveau musée ethnographique s'est faite dans la douleur. Créée en 1901 dans la villa Plantamour du parc de Mon Repos, en bordure du lac, l'institution a vite souffert d'un manque d'espace, malgré sa réinstalla...

L'accès à la totalité de l'article est protégé

Déjà abonné ?

[Achetez cet article 2 €](#)

[Abonnez-vous à partir de 1 €](#)

[> Découvrez l'édition abonnés](#)